

jours ravissant: et, si vous me le disiez d'avance, vous m'enlèveriez tout mon plaisir.

Mais, surtout, pas de ces étrennes banales dont la mode tend de plus en plus à se généraliser! Les boîtes de bonbons, les sacs de marrons glacés, les flacons d'odeur, les figurines en porcelaine de bazar... ah! non, merci! Le Nouvel An est une occasion unique de montrer votre ingéniosité. Soyez gentil, voyons! Cherchez un peu. Si je suis collectionneur, prenez-moi chez l'antiquaire un bibelot ancien, un bois sculpté, un rien, mais qui soit authentique. Enfin, donnez-vous la peine de connaître ma passion, et tâchez de la contenter. Si vous réussissez mal, je vous saurai gré, au moins, de l'attention.

Vous allez me dire: c'est bien difficile! Mais c'est la difficulté qui fait le mérite. Envoyer la bonne chez le confiseur et lui faire faire des petits paquets, avouez que c'est trop commode.

Ah! je sais bien. Aujourd'hui, on n'a plus le temps. Triste époque, en vérité. Est-ce que nous allons tous devenir des automates. Hélas! c'est fort à craindre.

Que ce soit le plus tard possible, en tout cas. Le Japon, qui se modernise, qui s'europeïse, a toutefois conservé une curieuse coutume. Pendant les visites du Jour de l'An, on apporte le coffre aux figurines. Ce sont les „petites gens” du foyer. Elles sont habillées d'étoffes somptueuses, et les personnes amies, qui les voient chaque année, les admirent toujours avec le même étonnement. D'autres figurines semblables sont disposées dans des corbeilles, et l'hôtesse les offre à ses visiteurs, pour qui elles deviendront désormais les „petites gens” qui ne quittent plus la maison et que l'on montre aux parents et amis en visite, pendant les quinze jours du Nouvel An.

Cette coutume m'a fait penser à la fragilité de nos étrennes, depuis un certain nombre d'années, à leur caractère éphémère, à la banalité des sentiments qu'elles expriment. Est-ce que nous ne de-

vriions pas pouvoir constituer, dans chaque maison, avec les étrennes que nous recevons, une sorte de „musée des souvenirs”, une „armoire aux souvenirs”, tout au moins? Et combien nos sentiments d'amitié ou d'amour familial se trouveraient du coup consolidés!

Claude Jonquière.

La fête des Rois devant l'Histoire.

Sait-on que le mot *Epiphanie* signifie „apparition”? Et c'est pourquoi, sans doute, les gnostiques et les manichéens ont voulu fêter, ce jour-là, le baptême du Christ, circonstance en laquelle se manifesta à Jean-Baptiste-le-Précurseur la divinité de son disciple, devenu dès cet instant son maître. Mais les catholiques, en célébrant l'Epiphanie, entendent commémorer l'apparition de l'étoile aux mages, venus, selon les uns de la Perse, selon les autres de l'Arabie Heureuse.

Au Moyen-Âge, on représentait à cette occasion, dans les églises, le Mystère des Rois Mages, que rythmaient les versets sacrés et les répons des chœurs. Trois chanoines en dalmatique resplendissante figuraient les messagers de l'Orient. Et la cérémonie, solennelle et lente, ne laissait pas d'être empreinte d'un caractère imposant, bien que la jeunesse des Ecoles ait contracté peu à peu l'habitude, à la suite de cette pompe culturelle, de se livrer à des divertissements plus profanes contre lesquels les prélats s'élevèrent avec véhémence.

Le zèle de quelques-uns alla même jusqu'à condamner l'usage du gâteau des rois et des réjouissances familiales auxquelles il donnait lieu. Il est vrai que cette coutume n'a pas été innovée par le christianisme. Les Hébreux, les Grecs, les Romains, d'autres peuples encore, avaient déjà conçu cette amusante idée de conférer à l'un des convives le titre de „roi du festin”. Et ce qui rendait cette pratique plus joviale que de nos jours, c'est que le titulaire d'une si éphémère royauté devait ordonner à chacun de manger, de boire ou de chanter juste à l'inverse de ses goûts ou de son talent. C'était surtout à l'époque des saturnales, c'est-à-dire du

25 décembre au 6 janvier, que cet usage était le plus suivi. Aussi s'explique-t-on l'hostilité ecclésiastique à l'égard de cette coutume païenne.

La plus heureuse conséquence de la célébration de cette fête au moyen âge, fut qu'un certain nombre d'enfants pauvres sortirent à jamais de leur misérable condition. L'usage voulait, en effet, que chez les princes et dans les riches familles on adoptât, ce jour-là, un enfant indigent et qu'on se chargeât de son éducation.

A la Cour, rois, ministres et courtisans ne dédaignaient pas les divertissements de l'Epiphanie. Et il arriva plus d'une fois qu'un intendant, devenu roi de la fête, choisit son monarque pour écuyer, et profita de la circonstance pour lui faire entendre de quelle façon un simple officier désirait être traité par son souverain.

Une des particularités de ces réjouissances familiales autour du gâteau des Rois est le cri de: *Le Roi boit!* ou: *La Reine boit!* que tous doivent pousser en chœur chaque fois que le „roi” ou la „reine” qu'il s'est choisie porte son verre à ses lèvres. On rapporte que, dans deux occasions différentes, ce cri fut funeste à des œuvres dramatiques représentées à l'époque de l'Epiphanie. Au dix-septième siècle, dans le *Mithridate* de Gauthier de La Calprenède, le héros ayant tergiversé assez longtemps avant d'avaler le poison qu'il s'était préparé, un spectateur se mit à crier, quand il s'y décida enfin: „Le roi boit! le roi boit!”, ce qui souleva l'hilarité générale.

On comprend l'exubérante et folle gaieté qu'à toujours soulevée cette exclamation quand on voit les tableaux du *Roi boit!* de Jordaens. Comme les personnages de cette scène s'amusent à bon marché! Comme ils sont loin de tout souci! Comme ils respirent la santé et la bonne humeur! A coup sûr, nos pères savaient rire franchement, sinon toujours avec délicatesse.

Et, s'il est vrai que „rire est le propre de l'homme”, souhaitons que la Fête des Rois reste dans nos mœurs, où l'on risquerait fort aujourd'hui de la remplacer par du pire, même s'il s'agit d'introduire quelque licence.

Florian-Parmentier.

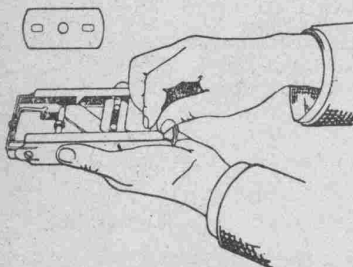


Grand choix
de
Cadeaux utiles
pour
Noël
et
Nouvel an

Jean Schömann Luxembourg

25, Avenue de la Gare, 25

Spezialhaus für Toilett-Artikel



Rasiermesser und Pinsel.

...

Gilette

und Autostrop-Apparate.

...

ALLEGRO

Schleif- und Abziehapparate
für sämtliche Rasierklingen.

...

Feine Lederwaren.

Toilettes de Bal et de Soirée



Soieries
en tous genres et
toutes teintes.
Crêpe de chine,
Crêpe Satin,
Crêpe Georgette.
Charmeuses,
Fulgurantes,
unies, façonnées.
Velours anglais et
Velours chiffon.
Toile de Soie.

**Magasin de
Tissus**

Place de Paris

Luxembourg-Gare

Téléphone 35-82